

LE CADRE, DANS L'ENCLOS DE L'AMERTUME ? IL FAUT LEVER L'OMERTA...

C'est pourtant un enclos couru, que celui de l'encadrement ; couru et envié :

Salaires... Responsabilités, Avantages... liberté(s), voilà ce qui est le plus souvent retenu. Autant d'éléments qui a priori rendent plutôt envieux que solidaires... ceux qui ne sont pas cadres...

... Et c'est humain que d'envier ce statut social, quand on n'en voit que le miel et l'écume !

Il semble pourtant opportun de rappeler que les cadres sont, et avant tout, des salariés ; admettons à ce point qu'ils ne sont pas exactement « comme les autres »... et puis il a cadre et cadre...

Du cadre de proximité au cadre dirigeant... des statuts très divers... encore que... interrogeons les d'ailleurs :

Formés, sans doute le sont-ils : formation universitaire ou encore formés sur le tas, ils sont souvent parvenus à des postes de responsabilités...

Pourtant, ils citent souvent en corollaire (en serait-ce la contrepartie « nécessaire » ?) :

Stress, pressions, risques... mobilité, performance, ils se vivent d'ailleurs fréquemment comme taillables et corvéables à merci... voilà les termes qui reviennent le plus souvent... dans leur propos ; quant aux 35 heures et à la vie de famille...

Le statut reste pourtant envié et enviable (parfois), et sans doute existe-t-il encore des cadres heureux ? Leur nombre s'amenuise, frappés qu'ils sont aussi, par le risque économique... le fait est plus récent.

Mais ils sont devenus eux aussi, variable d'ajustement, avec les budgets comprimés...

... et mis en concurrence de façon souvent intenable, dans un contexte de « syndrome du cocotier », amplifié et exacerbé par la querelle des générations...

Ce n'est pas le parquet qui use les dents...

Quant aux salaires... d'abord ils sont bloqués, ou alors placés le plus souvent dans une logique de résultat, avec une barre mise si haut que

l'atteindre s'apparente davantage au mât de cocagne... quand ce n'est pas la quête du Graal... dus sang et des larmes ?

D'ailleurs, quand on peut faire réaliser la tâche par moins cher... et voilà la valse des encadrants qui s'accélère... accompagnant la maîtrise qui fait fonction de cadre... bonjour la grille des salaires !

quosque tandem...

Déjà, l'enclos est limité, le champ souvent clos, et la liberté... surveillée ; surveillée par les lois et règlements ; et c'est très bien ainsi pour éviter le syndrome du « petit chef »... on en a rencontré... ! Mais il y a aussi la hiérarchie : les « Directions » qui « invitent » à l'obtention de résultats... ce qui paraît légitime, mais à quel prix ? et dans quelles conditions, celles de la souffrance ?

Dans un contexte que l'on peut pour le moins qualifier de difficile... certes, il est difficile ; mais pour qui ?

L'enclos de l'encadrement peut donc se révéler à la fois exigü, quant à la marge de manœuvre, et infini quant aux délégations (ou réputées telles) plus ou moins définies, avec des moyens minuscules :

« Vous comprenez, c'est la crise, la compétition internationale... » ...avec son sempiternel corollaire : une obligation exigeante de résultats.

Pas si simple de se trouver enfermé dans l'enclos avec ce type de problématique... le cadre doré s'est terni.

Si le champ encore reste ouvert, et les moyens disponibles à la hauteur des exigences...

Mais non, tous se trouvent enfermés dans cette problématique du « toujours plus pour toujours moins ».

L'encadrement, en l'espèce, ne fait pas exception à la règle... et après, l'on s'étonnera de son faible taux de syndicalisation...

Quant au militantisme ?...

Le moment est peut-être opportun pour remettre en cause « la solitude du coureur de fond » chère à Montherland...

Certes le libéralisme favorise-t-il l'individualisme, mais peut-on véritablement « arriver » tout seul dans nos contextes professionnels ?

Même les écoles supérieures de commerce valorisent le travail en groupe, et le travail de groupe.

Car effectivement, les cadres sont mieux placés que d'autres pour réfléchir notamment avec leurs équipes, négocier, et agir à ce point stratégique qui est le leur entre dirigeants et terrain.

Les enjeux sont d'importance, entre l'Europe élargie et pays émergents... la cause est loin d'être perdue !

Le temps du militant est peut-être arrivé.

En tout état de cause, le statut d'encadrant ne saurait faire l'économie d'une réflexion :

Quel cadre, pour quoi faire ?

Et comment !

Il semble urgent de se la poser et d'y apporter les réponses idoines.

Entre l'enclos et l'amertume, ce champ géométrique et clos ne saurait se positionner seulement qu'entre le marteau et l'enclume.

Même les professions libérales commencent à refuser le carcan !

... entre le haut et le bas... Il faut briser la loi du silence, et refuser, ensemble, l'inacceptable.

Ensemble nous le ferons mieux.